Lieutenant-Colonel YVES BOURASSA, MBE

La GRENADE

Bulletin du régiment "LES FUSILIERS MONT-ROYAL"

Major SARTO MARCHAND

VOLUME II — NUMERO VI — Octobre 1953

Publication autorisée par le commandant, le lieutenant-colonel YVES BOURASSA, MBE

CHRONIQUE DU COURONNEMENT

Parti de la gare Windsor le 4 mai à 10.15 heures, sur le train, j'ai eu l'occasion de rencontrer le représentant des autres unités de Montréal et des environs. Nous sommes arrivés à Québec à 14.15 heures. Un autobus nous attendait pour nous conduire à Valcartier. Là, le plaisir de l'armée a commencé : des parades de quartiers-maîtres, qui étaient à plusieurs milles de nos huttes, inspection en Battle Dress, ensuite en bleu, les médailles, les bottines, les souliers. Enfin, après trois jours d'inspection et avoir obtenu ce qui nous manquait, nous laissions le camp au matin pour nous embarquer à bord du bateau S. S. Atlantic. Aussitôt à bord, nous avons changé notre Battle Dress pour notre uniforme bleu, car les photographes nous attendaient sur le pont de promenade. J'ai rencontré à bord du bateau le Capt. Bérubé, M.M., un ancien sergent du F.M.R. avant le raid de Dieppe. Après avoir reçu des voeux de bon voyage, nous laissions Québec pour Southampton.

Nous avons eu une très belle traversée. Pour la première fois je voyais l'armée voyager comme touriste. Le manger était excellent. Le matin nous revêtions notre Battle Dress, mais pour le dîner, à 20.00 hres, nous portions l'uniforme bleu. C'était très beau à voir. Le soir, il y avait danse pour tout le monde. Une bière : 10¢, boisson : 15¢ et le champagne : $2.50 la bouteille. Oh ! la la ! c'était réellement trop beau, toute chose a une fin ! Après six jours de vie princière, nous arrivions à Southampton. Ce que j'ai remarqué le plus en arrivant en Angleterre, c'est qu'il n'y avait plus de ballons pour soutenir cette petite île. Après avoir attendu une couple d'heures au port, nous prenions le train pour le camp Pirbright. A la gare, nous avons été reçus par la fanfare du 22e Régiment. Cela aurait été plus agréable s'il n'y avait pas eu de pluie, mais je crois que cela faisait partie du programme pour nous laisser savoir que nous étions rendus en Angleterre. Arrivés au camp vers 21.00 hres, on nous désigna nos huttes. Si on avait pensé de nettoyer et poser des lumières avant notre arrivée, cela nous aurait empêchés de critiquer contre l'administration anglaise. Ce soir-là, nous avons eu la visite du Lt/Col Merritt, V.C. et du Lt/Col P. Triquet, V.C., nous souhaitant la bienvenue, répondant à nos questions et pressés de savoir ce qui se passait. Le Lt/Col Merritt, V.C., m'a demandé des nouvelles du régiment et de quelques officiers qu'il avait connus avant le raid de Dieppe. Après avoir été installé tant bien que mal, on se coucha. Le lendemain, nous commençâmes à jouer au soldat avec le petit déjeuner anglais : potage, une tranche de bacon, café. Parade à 8.00 hres a.m. On nous a expliqué ce qu'on avait à faire pour le couronnement. Notre entraînement consistait dans le street lining et à se tenir debout toute la journée; il n'y avait pas de chaise à louer la journée du couronnement. Durant ces quinze jours, le temps a passé assez vite. Je suis allé voir les anciens endroits où le régiment avait passé. Rencontré au camp le Lt Turgeon, le Sgt Juteau et quelques Fusiliers venant d'Allemagne qui envoient des saluts à tous les membres du régiment. Après quinze jours d'entraînement, on nous transfère à Kensington Park. Là, nous étions sous des tentes. Mardi, le 2 juin, nous sommes partis de Kensington vers 8.00 hres a.m. pour aller prendre nos places à côté du Canada House et nous avons attendu la parade; à 11.30 hres a.m. on nous donna quelques sandwiches, enfin vers 14.30 hres la parade commença à défiler devant nous. C'était très beau, mais avec la pluie qui nous trempait, nous commencions à avoir froid. Rester immobiles ne nous réchauffait pas beaucoup. Il était environ 17.00 hres quand nous avons reformé les rangs pour le retour. Nous n'étions pas fâchés de laisser notre place. Le soir, nous étions libres. Dans le courant de la soirée, j'ai été interviewé par la radio d'Autriche, me posant des questions sur le couronnement. Enfin, vers minuit, nous étions de retour au camp.

Le lendemain, le 3, nous sommes allés au Buckingham Palace pour recevoir notre médaille qui nous a été remise par le Lt/Col Triquet, V.C. Après avoir défilé devant la Reine, nous sommes retournés à Kensington Park. Le 4 juin, nous retournions au camp de Pirbright. Mais avant d'aller prendre le train, nous sommes allés voir le rehearsel du Trooping of Colours. C'était très beau à voir. De retour au camp nous étions libres de nous préparer pour notre congé de sept jours.

Vendredi, le 5 juin, c'était la parade du Paie-maître. Tout le monde était souriant à la vue des rangées de livres sterling sur son bureau. Ça c'est une parade que je ne manque jamais. Après avoir obtenu notre passe, nous

(Suite à la page 5)

PAUL TURGEON

Paul Turgeon naquit à Longueuil le 14 avril 1922, fils de feu Omer Turgeon et de Dame Adrienne Breault. Il fréquenta l'école Querbes, le collège Ste-Marie et le Mont Saint-Louis où il s'inscrivit au cours scientifique qu'il quitta pour s'enrôler dans l'armée canadienne le 10 décembre 1941.

Ses études militaires le conduisirent successivement à Longueuil, St-Jérôme et Brockville d'où il gradua avec le rang de sous-lieutenant en avril 1942 pour passer à Farnham y compléter son entraînement pour sa promotion de lieutenant. .

En mai 1942, on le retrouve commandant du peloton "Mortier" au régiment des Fusiliers de Sherbrooke et il y demeure jusqu'à son départ pour l'Angleterre en mai 1943. Pendant son séjour à ce régiment il avait augmenté ses connaissances militaires en suivant différents cours à Sussex, Shilo et Vernon.

L'Empress of Scotland s'accosta à Liverpool en juin 1943 et le Lt Paul Turgeon en débarqua pour se rendre au 6 C.I.R.U. à Whitley pour se joindre aux Fusiliers Mont-Royal, et il en est membre depuis. Dès son arrivée, il participa aux grandes manoeuvres connues sous le nom d'"Arlequin" qui se déroulèrent sur la côte anglaise en septembre 1943.

Notre régiment était alors commandé par le Lt/Col Guy Gauvreau et parmi les officiers se trouvaient Guy Lévesque, Fernand Mousseau, Paul Sauvé, H. N. Langlois, Pat Gauthier, Tony Poulin, Georges White, Jos. Brochu, Jimmy Dextrase, Fernand Beaudoin, Fernand Dostie et Georges Prégent.

Pendant les mois que le régiment fut cantonné à Worthing, le Lt Turgeon suivit différents cours et participa aux manoeuvres qui précédèrent l'invasion du continent et qui se déroulèrent en Ecosse la veille du Jour de l'An à Inverry.

De retour à Whitley, des manoeuvres d'envergure se succédèrent, tel l'exercice "Crescendo". Subséquemment, le régiment déménagea à Broompark, près de Douvres, pour se rapprocher plus près du point d'embarquement qui se fit à Londres quant aux membres de l'avant-garde, pendant que le régiment se rendait à Plymouth, point d'embarcation.

Paul Turgeon débarqua donc en Europe et participa à la bataille de Ferme-Beauvoir, de Caen, de Mai-sur-Orne, St-André et Falaise où il fut fait prisonnier des Allemands; il était alors membre de la compagnie "C" lors de la première attaque du régiment sous son nouveau commandant, le Lt/Col Paul Sauvé.

Fait prisonnier le 14 août 1944 à midi, il traversa Amiens, St-Joseph, Rouen, Brunswick pour échouer finalement à l'oflag 7-9-12-B 72. Quelle ne fut pas sa surprise de rencontrer le Lt Meileur qui s'y trouvait déjà et qui avait été blessé à la même attaque au cours de laquelle le Lt Bazin avait été tué et le Lt Penzl fait prisonnier lui aussi.

Lors de son trajet qui l'amenait au camp de prisonniers, il se fit interroger au quartier-général de la division allemande qui s'y trouvait et fut grandement surpris d'y rencontrer Pat Gauthier qui était porté disparu depuis juillet 1944. Même prisonniers, les deux se réjouirent de se rencontrer et Pat Gauthier raconta à Paul Turgeon les mauvais traitements que les Allemands lui avaient infligés. En effet, il avait dû se contenter de pain et d'eau pendant dix jours et fut jeté dans un donjon où malgré tout il conserva son bon moral puisque, dit-il, "j'en ai profité pour repasser mes logarithmes".

Nos deux malheureux Fusiliers partirent donc ensuite pour l'oflag, comme le dit Paul Turgeon, avec quarante-deux hommes et huit chevaux. Les journées étaient longues et les prisonniers en profitaient pour apprendre l'espagnol qu'un d'entre eux leur enseignait et la motonie ne fut brisée qu'à l'arrivée d'Yves Tremblay, un autre Fusilier qui fut fait prisonnier en septembre 1944.

Coïncidence heureuse, c'est le 12 avril 1945, l'anniversaire de naissance d'Yves Tremblay, que le camp fut délivré par les Américains et dix jours plus tard Paul Turgeon commença son voyage de retour.

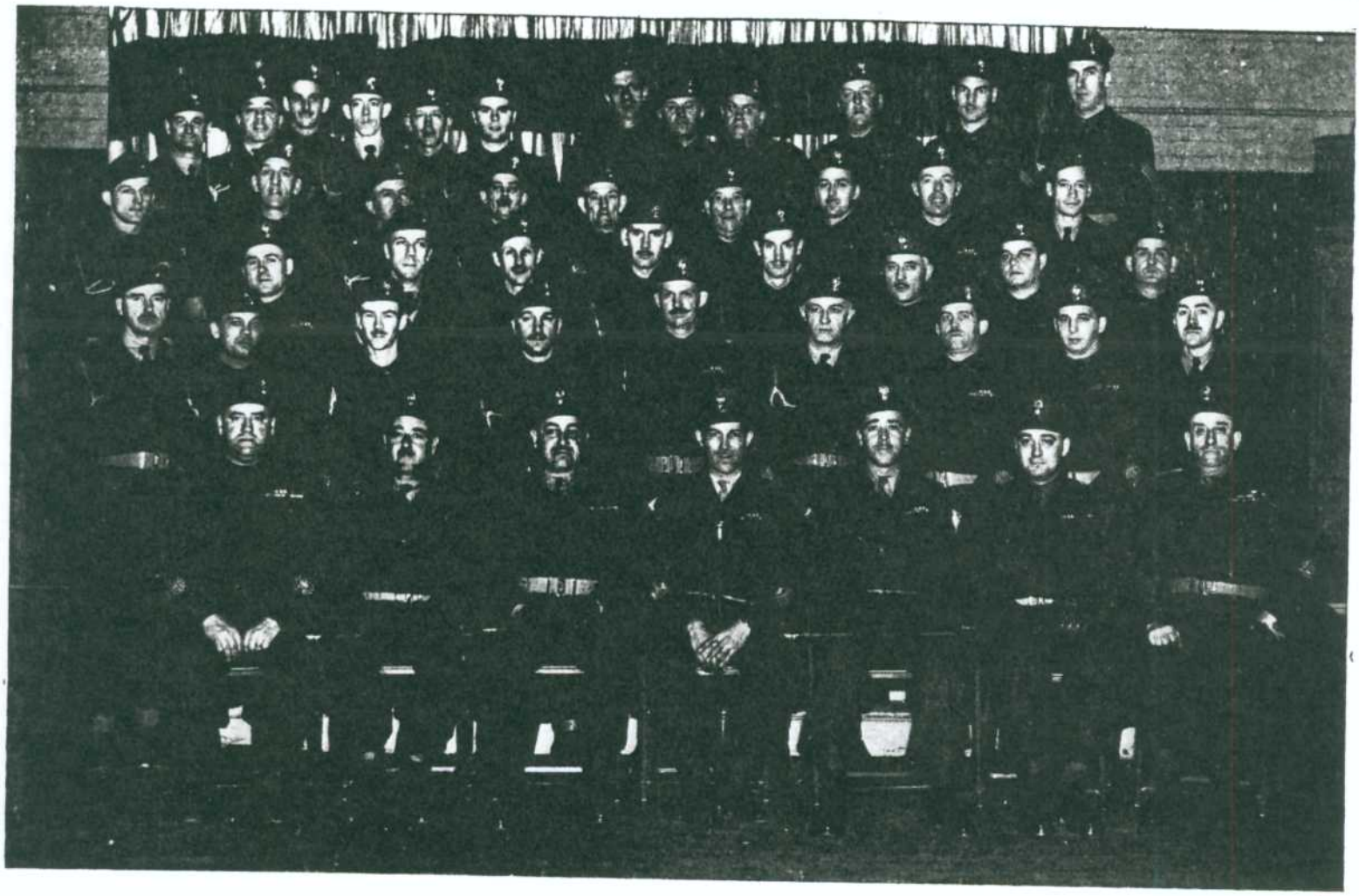
Après un "furlough" en Angleterre, où il eut le plaisir de célébrer le Jour de la Victoire à Londres, sans éviter le gros mal de tête qui s'ensuivit, il se prépara à revenir au Canada. Afin de mettre ses affaires en ordre, il se rendit à la Banque de Montréal à Londres où il rencontra nul autre que le grand financier Guy Vandelac.

Après une courte visite à son frère, le Dr Pierre Turgeon à l'hôpital général canadien no 4, Paul s'embarqua sur l'Ile de France qui accosta à New York le 22 mai 1945. Dès le lendemain, il arrivait à Montréal où le brigadier Guy Gauvreau rencontra les troupes à la Gare Viger.

Paul Turgeon se retira de l'armée active le 16 août 1945, mais revint presque immédiatement à l'armée de réserve et n'a pas cessé depuis à prendre part aux activités régimentaires de la même unité qu'il avait si bien servie durant la dernière guerre. Dans le civil, il travailla successivement pour Penman's Ltd., W.T.P. Curry qu'il quitta en 1953 pour se joindre à Mundet Cork & Insulation Ltd. où il agit comme vendeur.

Le major Paul Turgeon maria Mlle Claire Hénault le 4 octobre 1949 et deux enfants naquirent de cette union, François, âgé de 3 ans et tout dernièrement Louise, âgée de 4 mois. Cette dernière addition forcera Paul à déménager très bientôt et il paraît qu'il a trouvé un très beau logement à Ville St-Laurent.

Lionel Laprade.



AU MESS DES SERGENTS

Le 26 septembre dernier avait lieu le dîner annuel du Mess des Sergents sous la présidence du sergent-major Marcel Gingras et sous le patronage d'honneur de notre officier commandant, le Lt/Col Yves Bourassa, M.B.E., C.D.

Le régiment fêtait en même temps son 85ième anniversaire de naissance et à cette occasion, nous avions les invités d'honneur suivants : les Lt/Col P. E. Ranger, doyen de nos anciens commandants, Georges Lebel, qui ne vieillit jamais et qui fut notre conférencier d'honneur, et Paul L'Anglais, qui revenait d'un voyage en Corée; les majors Lucien Robitaille, Paul Rolland, notre aumônier le capt. Ronald Charest, notre quartier-maître le capt. Raymond Larue et l'assistant-adjudant Gaston Dorais.

Les convives ont bien apprécié la conférence du Lt/Col Georges Lebel qui a récapitulé les exploits accomplis par ce fameux régiment dont nous avons l'honneur de faire partie, et s'est mérité les applaudissements de tous les convives.

Après la récitation des Grâces par le capt. Ronald Charest, le sergent Rochette présenta la santé de la Reine.

Le sergent-major Leclerc rendit ensuite hommage à nos disparus et fit l'appel des morts pendant que les sergents Patry et Lamoureux prenaient place devant la plaque érigée en mémoire de nos disparus.

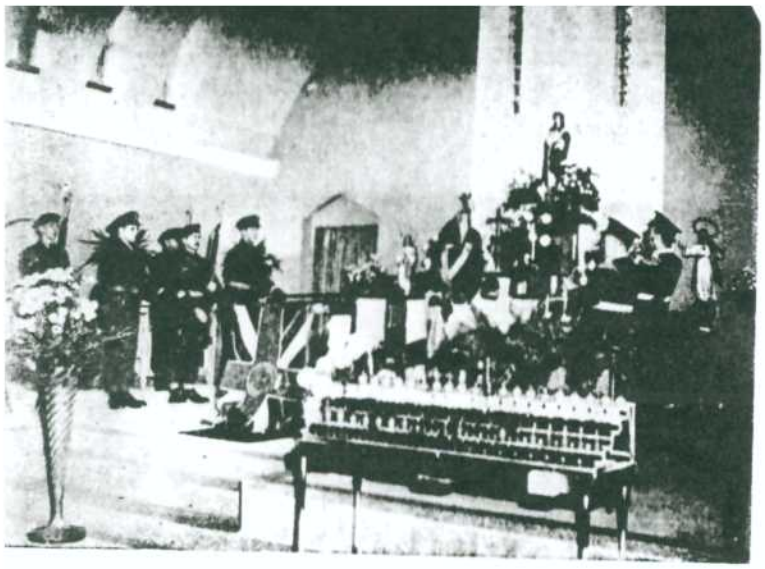
Le sergent-major Desjarlais offrit aussi la santé du régiment avec toute l'habileté que nous lui connaissons et notre commandant lui répondit de façon éloquente.

Le sergent-major régimentaire H. Lévesque proposa la santé des invités et le "Petty Officer" du H.M.C.S. Hochelaga y répondit.

La traditionnelle parade de prise suivit alors que quatre de nos sergents passaient le tabac à nos invités au son de notre fanfare régimentaire dirigée par le Lt Maurice Meerte.

De retour au Mess, la fête se continua au milieu d'un grand entrain et ne s'arrêta qu'aux petites heures du matin.

W.O.I. R. Lévesque.



HOMMAGE A NOTRE PADRE

Les Fusiliers Mont-Royal ont tenu à rendre hommage à un de leurs aumôniers, Monsieur l'Abbé Ronald Charest, en tenant cette année leur parade d'église à Ste-Catherine-de-Sienne, paroisse de Notre-Dame-de-Grâce fondée il y a trois ans où Monsieur l'Abbé Charest est maintenant curé.

L'église Ste-Catherine-de-Sienne dont on vient tout juste de terminer la construction sera bénie sous peu par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger.

Commandés par le lieutenant-colonel Yves Bourassa et précédés de la fanfare sous la direction du lieutenant Maurice Meerte, plus de deux cents Fusiliers paradèrent sur West Broadway puis sur Somerled pour se rendre devant l'église où le major-général P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec, reçut le salut des troupes. Il était accompagné du Capitaine Roger Monast son aide-de-camp et du curé de la paroisse.

Les porte-couleurs du régiment entrèrent dans l'église entre deux rangées d'officiers qui formaient la garde d'Honneur, puis allèrent se placer dans le sanctuaire de la nouvelle église. Les officiers, sous-officiers et soldats prirent place devant la Sainte Table et dans l'allée centrale.

On remarquait dans le sanctuaire le capitaine-abbé Gaston Nicole, également aumônier du régiment, et la messe était célébrée par Monsieur l'Abbé Paul-Eugène Lortie. Monsieur Cécillien Bastien touchait l'orgue et Mademoiselle Eva Gagnier, soeur du lieutenant Gérald Gagnier, ancien directeur de la fanfare des Fusiliers, chantait quelques pièces de son répertoire sacré.

le curé de la paroisse souhaita la bienvenue au Général Bernatchez et au régiment. Il souligna la douce et vive émotion qu'il ressentait à recevoir "son" régiment chez lui. Aux militaires présents il rappela leur devoir de soldats-citoyens chrétiens, devoir de faire rayonner autour d'eux les vertus de justice et de charité, seules garanties d'une vraie paix. Le Padre Charest termina son allocution en enjoignant ses paroissiens d'avoir beaucoup d'estime et de respect à l'égard de ces hommes qui emploient leurs heures de loisir à s'entraîner et à se préparer pour défendre leur patrie.

CHRONIQUE DU COURONNEMENT (suite)

avions la liberté d'aller où nous voulions. Samedi, le 6, je me suis rendu à Selby York's où je téléphonai au R.S.M. Cadwell et je pris rendez-vous au mess des Sgts du York's and Lancaster pour 08.00 hres le soir. J'ai été très bien reçu par le R.S.M. et les Sgts. On m'a fait visiter les "barracks", on ma présenté au Major Hawkins qui m'a demandé de revenir le jeudi à 13.00 hres. Alors, j'y suis retourné le jeudi, j'ai eu le plaisir de signer le grand livre et de visiter le musée où sont exposés de vieux souvenirs des batailles York's & Lancaster, collections d'une grande beauté. Nous avons pris des photos avec le R.S.M. Cadwell, M.C. et le W.O.2. Après avoir pris un petit goûter au mess et avoir salué tous les sergents me remerciant de ma visite, je suis retourné au camp de Pirbright. Le 15 juin, à 01.00 hre du matin, nous étions en parade et prêts à partir pour Southampton voir le Spit Head Review. A 05.00 hres, nous étions à bord du Magie. Nous avons été très bien reçus par la marine avec le rhum traditionnel et nous avons fait des connaissances. Enfin, nous avons visité le bateau. Après une nuit sans sommeil, l'après-midi nous étions sur le landing deck pour voir passer la Reine, et le soir, il y a eu feu d'artifice sur tous les bateaux. C'était magnifique. Partout, à perte de vue, on voyait des bateaux illuminés. Vers minuit, nous laissions le Magie pour Southampton et de là, retour au camp vers 06.00 hres le 16 juin. Nous n'étions pas fâchés d'être de retour au camp après avoir été 30 heures sans sommeil. Le 17 au matin, nous étions à Southampton pour nous embarquer à bord du Canberra.

Le voyage de retour n'a pas été aussi beau. Il y a eu une tempête de deux jours qui nous a beaucoup retardés. Après une traversée de neuf jours, nous accostions au port de Québec. Sans regret, nous quittions le bateau, car plusieurs d'entre nous ont été malades durant tout le voyage. Après avoir passé les douanes, je me suis rendu à Valcartier pour être reçu par les Sergents avec des poignées de mains et un bon verre de cocktail. Je dus répondre à plusieurs questions, alors je passai encore la nuit debout.

C.S.M. E. Boileau.

TOURNOI DE GOLF

Le 2 septembre dernier avait lieu au Lakeshore Golf & Country Club de Lachine notre septième tournoi de golf annuel qui fut sans contredit le plus beau succès à date, car il a réuni cette année 88 partants.

Notre ami le Capt. Guy Charbonneau n'a pas du aimer perdre au Capt. Roger Picard le trophée "Jean Chaput" l'an dernier, car il est revenu à la charge cette année pour finir bon premier avec un score "brut" de 73. Après avoir gagné la coupe tant convoitée du Col. Jean Chaput, trois années consécutives, je crois que Guy mérite bien d'être proclamé le meilleur golfeur des Fusiliers Mont-Royal. Voici son record : Champion en 1949-50; 1950-51; 1951-52; 1953-54.

Le dîner a réuni 104 convives, et nous tenons à remercier les officiers qui sont venus d'Ottawa, Hull, Québec, Granby pour assister à notre événement sportif. Tous se rappelleront d'avoir admiré la table bien garnie de cadeaux, et nous tenons encore une fois à remercier tous ces généreux donateurs de prix et nous escomptons vous revoir tous à VOTRE prochain tournoi en 1954.

LES DIX PREMIERS GAGNANTS

Capt.	Guy Charbonneau	1er Brut	73
Capt.	Pierre Paul Daigle	1er Net	71
Capt.	Bernard Lachance	2e Brut	81
Maj.	Georges Leroux	2e Net	72
	P. De Tonnancourt	3e Brut	84
Capt.	Ronald Charest (Padre)	3e Net	72
Brig.	J. Guy Gauvreau	4e Brut	86
Maj.	Marcel Chaput	4e Net	74
Maj.	Walter Coffin	5e Brut	87
Lt	J. Duhamel	5e Net	74

TOURNOI DE PUTTING

Lt/Col	Y. G. Bourassa	18
Maj.	Jacques Préfontaine	18
Capt.	Yvon Tétreault	21
Capt.	Paul Collette	21
Capt.	Robert Beauvais	21

DONATEURS DE PRIX

Maj. Alex Angers
Dr Jean-Louis Audet
Avon Products of Canada Ltd.

Maj. Georges Balcer
Capt. J. M. Bériault
Gilles Bissonnette

Lt/Col J. A. Boivin, E.D.
Lt/Col Horace Boivin
Antoine Bonin

Lt/Col Y. M. Bourassa, M.B.E., C.D.
Buffet Paris

Maj. Maurice Cardinal
Canadian Breweries Ltd.
Calvert Distillers Ltd.

Brig. J. P. Carrière
Lt/Col Jean Chaput, O.B.E., E.D.
Capt. Guy Charbonneau

Le Commandant et les Officiers R. de Chat.
Le Commandant et les Officiers R. de Mais.

Maj. Walter Coffin, E.D.
Maj. Fernand Coupal
Coca Cola Ltd.

Capt. Pierre Paul Daigle
Daoust et Fils Ltée
David & Frères Ltée

2/Lt Léon Deslauriers
A. Deneault Inc.
Distillers Corp. of Canada

Maj. Pat Dostaler
Dow Brewery Ltd.

Maj. M. Dumouchel
Ronald Fortier
John Forsyth Ltd.

Lt Guy Francoeur
Brig. J. Guy Gauvreau, D.S.O., E.D.
Lt Richard Genin

Lt André Goyer
Capt. Roland Gravel

Col Paul Grenier, E.D.
Maj. Alex Grothé
Lt/Col Arthur Guindon, E.D.

Gooderham & Worts Ltd.
Pierre B. Genin
Gattuso Olive Oil Corp.
Gérard Gosselin
Herdt & Charton Inc.
Hiram Walker & Sons Ltd.
House of Seagram's
André Hudon

Lt/Col Robert Lajoie, M.C.
2/Lt Marc Lalonde

Lt/Col Paul Lambert, E.D.
Lt Marcel Lamarche

Maj. Jacques Langevin
Lt/Col Paul L'Anglais, C.D.

Capt. Jacques Larue
Capt. Raymond Larue
Capt. Theo. Laurin
Capt. J. O. A. Lefebvre

Lt/Col Georges Lebel, V.D.
Lt/Col Roger Maillet
Capt. Roger Marchand
Maj. Sarto Marchand

Roger Martel
Melchers Distilleries Ltd.
Molson's Breweries Ltd.
Mongeau & Robert Ltée

Capt. Lorenzo Mousseau
Dan Muray & Lucien Laverdure
Paul Noiseux
Georges Painchaud Inc.
Paquette & Paquette Inc.

Lt Jean Peltier
Pepsi Cola Ltd.

Capt. Roger Picard
Capt. Maurice Prud'homme
Lt/Col Emile Ranger, V.D.
Capt. Henry Richardson
Maj. John H. Ray, C.D.
Paul St-Pierre
Seven-Up Ltd.
William Scully Ltd.

Lt/Col Paul Trudeau
Maj. Guy Vandelac, M.C.
La Maison Van Houtte

Maj. Georges Wyse

C.S.M. ROBERT DESJARLAIS

Robert Desjarlais naquit à St-David d'Yamaska le 26 août 1907. Il y commença ses études qu'il poursuivit à l'Académie St-Paul et au Collège St-Laurent, de Montréal. Depuis 1925, il est à l'emploi du Ministère des Postes.

Le 17 juillet 1928 il épousait Mademoiselle Laurette Doucet, fille de l'écrivain et poète Louis-Joseph Doucet. Il est père de trois filles, Mireille, Lorraine et France.

En plus d'être un militaire, Robert Desjarlais est un grand sportif. En 1929 il devint membre du club d'escrime fondé à Montréal par quatre jeunes canadiens-français et connu sous le nom des "Trois Mousquetaires" et n'a cessé depuis lors de s'y intéresser.

Maître d'Armes à la Palestre Nationale, il a gagné plusieurs championnats et représenta le pays aux Jeux Olympiques de Londres en 1948 et aux Jeux de l'Empire disputés en Nouvelle-Zélande en 1950. Les néo-zélandais le gardèrent chez eux pendant trois semaines afin qu'il puisse donner des exhibitions d'escrime à travers tout le pays. Les néo-zélandais ne ménagèrent pas leurs louanges à son égard et notèrent l'appréciation des foules qui remarquèrent sa maîtrise, sa jovialité et son entrain. Il est aussi représentant du Canada au "Comité des Jeux de l'Empire du Canada" en ce qui concerne la section de l'escrime.

A son retour au pays, il devenait le secrétaire du "National Fencing Committee of Canada", fonction qui s'ajoutait à celle qu'il assumait déjà depuis longtemps dans la "Province of Quebec Fencing Association". Comme Maître d'Armes, il lui fut aussi donné de jouer dans différentes pièces de théâtre comme cet été même dans la pièce intitulée "Le Roi Lear" jouée aux Festivals de Montréal.

C'est un vieux de la vieille au régiment puisqu'il en fait partie depuis l'année 1942 et il se fait un devoir de prendre part à toutes les activités régimentaires.

WILLIAM SCULLY LIMITED

Manufacturier d'équipements militaires.

1202 UNIVERSITY STREET — MONTREAL

TEL. HArbour 8151*

COUVRETTE-SAURIOL Ltee

EPICIERS EN GROS • WHOLESALE GROCERS

50 DE BRESOLES — MONTREAL

LUDGER GRAVEL & FILS LTEE

Pneu GENERAL
Huile QUAKER STATE
Equipement de GARAGE
Articles de SPORT

7905 ST LAURENT — VEndome 2581